

NOUS AUTRES

PERFORMANCE POUR MEDIATHEQUE



Redouanne Antoussi

NOUS AUTRES

ouvre les livres
désacralise la lecture
place le regard ailleurs.
modifie la pensée, l'attitude, la position,
regarde la communauté, place la danse au centre.
prend la médiathèque (l'outil de culture) au corps, change l'équilibre, re-
définit des territoires, redonne une place à chacun,
fait entendre la littérature, le texte, les mots... la vie,
relie mémoire vive et mémoire « morte »,
relit l'espace avec le corps au centre, sa place,
réinvente un lieu, une culture vivante,
change le regard sur nous, autres.



David Oliva-

COMPAGNIE DIDIER THERON



NOUS AUTRES

PERFORMANCE POUR MEDIATHEQUE

Conception - direction artistique : Didier THERON et Michèle MURRAY

Conseillère artistique : Maya BROSCHE

Choix et lectures des textes : Michèle MURRAY

Musique : El-p « Death of one fifty » album « Collecting the kid »

Performance : Eric AFFERGAN, Maeva COMBESCOT, Lorenzo DALLAÏ, Mathias DOU, Alissa SHIRAISHI.



C'est une pièce / performance chorégraphique, légère et modulable, créée *in situ* dans les lieux publics dédiés aux livres et à la lecture.

A partir de consignes précises, les danseurs improvisent, proposent des actions, circulations, situations, mouvements en relation avec les livres, le mobilier et l'architecture de la médiathèque. Des textes sont lus au micro et diffusés grâce à la sonorisation générale du lieu ou par des enceintes dispersées dans l'espace. Des lecteurs CD posés dans les rayonnages diffusent à faible volume de la musique.



« La danse , c'est l'art du lien » Dominique Bagouet



Relier

Au centre de cette performance : « relier avec le corps »

Relier le corps et le livre

Relier l'espace et les espaces du livre avec les corps

Relier les lecteurs entre eux

Relier les images de la vie et la vie même, en les portant, les exposant, les diffusant dans l'espace

Relier et débusquer les liens entre les œuvres et les lecteurs

Faire apparaître ces liens / réactiver les liens



Le regard

Susciter un regard sur le corps, amener à regarder autrement les corps des individus : un regard sur nous, sur l'inscription dans cet espace de lecture et de concentration.

Le danseur amène par ces actes à voir l'espace autrement, et à redécouvrir des actes anodins en les déplaçant légèrement de leur espace habituel. Une recherche visuelle, plastique qui donne du sens aux mouvements, à l'espace.

Une danse à échelle humaine

Rapprocher la danse de ce mouvement qui fait la vie, comme pour mieux montrer encore ce que nous sommes, NOUS AUTRES c'est cela, nous reconnaître, nous découvrir, nous voir.

S'interroger sur la normalité ou la tolérance dans ces lieux publics de la culture ; s'interroger sur le glissement qui amène une autre perception : observer ceci à travers l'espace, le rythme, les situations, les formes, les positions, les tensions.

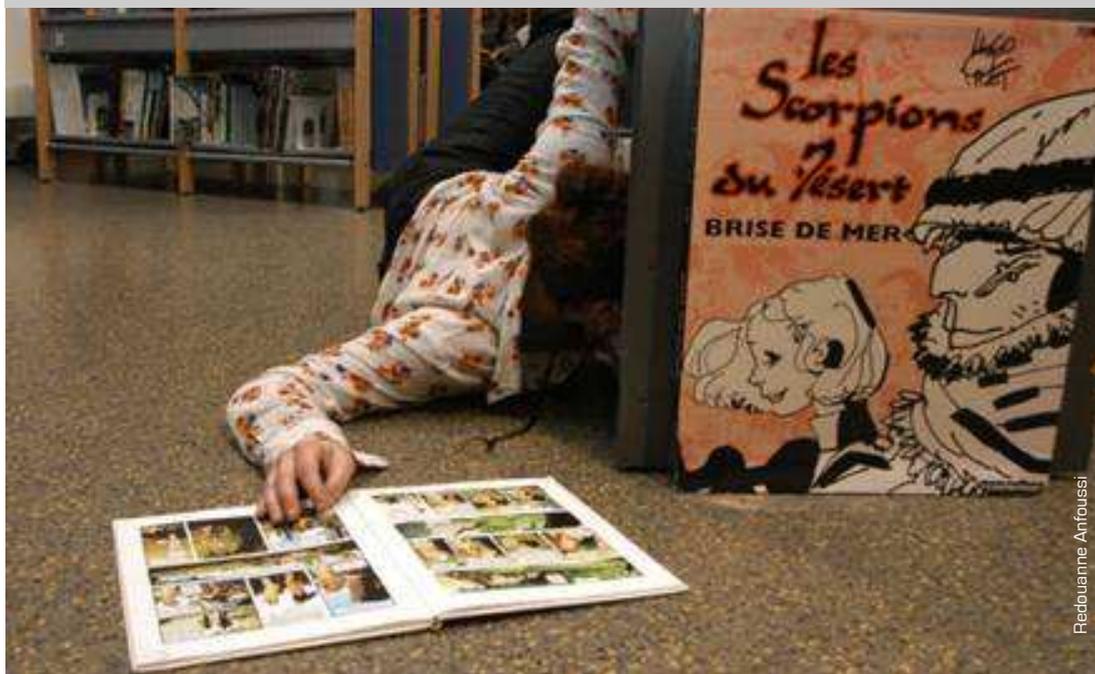


Donner du sens

Faire la joie des gens qui retrouvent du sens dans ces gestes, ces situations, cet espace collectif : des images et des personnages qui leur parlent instantanément

Transgresser sans provocation, stimuler l'imagination, faire naître des sourires

Ouvrir les livres, les présenter aux gens, circuler avec les livres au milieu des livres
Les livres ouvrent des chemins, des possibles, on se les fait passer, on les déplace, on se



La lecture à voix haute

d'extraits de romans ou d'autres récits littéraires, des articles de journaux et de revues, en français, allemand, anglais, et russe, qui sont choisis dans la médiathèque.

Relier les voix de tous en les portant à voix haute, dans cet espace de silence et de concentration

Faire entendre et mélanger les langues des communautés

Faire lire (si possible) les communautés

Faire entendre ces mots, mettre à nu la culture au cœur des ouvrages

Redonner du sens aux mots





Libérer en « montrant »

Réinvestir un lieu dédié au texte et au partage du savoir, et ceci, au contact direct et immédiat des différents publics présents.

L'accent n'est pas mis sur la subversion (présente de fait), il s'agit d'une autre approche : une redécouverte du nous, à travers la lecture du corps dans tous ces états, ces formes, ses résonances.

Au gré de sa déambulation, chacun peut saisir des fragments de danse, de témoignages, de textes, de musique.

Un espace de lecture du corps

La médiathèque, espace central de l'espace collectif : un lieu garant des œuvres, du patrimoine, de la mémoire, impliquant normes et règles de comportement, de déplacement, de gestuelle, une manière d'être, de penser.

Par le corps, décrypter le vocabulaire des mouvements autorisés, dériver légèrement, amener un désordre tranquille, décaler et décaler les attitudes, les gestes, les positions, la place des choses et du corps, amener un autre ordre, déplacer le rapport au savoir, à la connaissance, à l'art pour une perception nouvelle, comprise et assumée, ressentie et jouissive, de la culture et de la vie.



Ludwig Dufour

NOUS AUTRES s'est déroulé à :

Création à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Quartier Mosson à Montpellier

Samedi 1er octobre 2005 / Mardi 13 décembre 2005 / Mercredi 14 décembre 2005 / Vendredi 16 décembre 2005 / Samedi 17 décembre 2005

La médiathèque d'Agglomération Emile Zola Quartier Antigone à Montpellier - 17 juin 2006

La médiathèque Lucie Aubrac Ganges (34) dans le cadre de « Lire en fête » 13 oct. 2006

La médiathèque Maison des Savoirs Agde (34) dans le cadre de « Lire en fête » - 14 oct. 2006

La médiathèque de Nevers dans le cadre du Festival du MOT — 8 et 9 juin 2007

Les médiathèques du réseau Carré d'Art à Nîmes

Médiathèque du Carré d'Art — 20 et 21 novembre 2007 / Médiathèque Serre Cavalier : 20 novembre 2007 / Médiathèque Marc Bernard : 21 novembre 2007

La bibliothèque Lamartine à Mende (48) - 23 janvier 2008

La médiathèque de la Communauté d'Agglomération de la Narbonnaise (11) - 9 février 2008

CDI (Centre d'Information et de Documentation) du Lycée LACROIX à Narbonne - 5 mai 2008 / Programmation de la Scène Nationale de Narbonne

La médiathèque Gabriela Mistral d'Artigues-près-Bordeaux (33) - 17 mai 2008 / Dans le cadre de « La part des Anges », une programmation du Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine - Le Cuvier de Feydeau

La médiathèque de Gignac (34) - 8 octobre 2008 pour l'anniversaire des 10 ans de la médiathèque

La médiathèque Le Rize, centre Mémoires et Société à Villeurbanne (69) - 19 septembre 2009

Médiathèques d'Athis-Mons et de Juvisy-sur-Orge (91) - 17 septembre 2011

CDI du Lycée Agricole de Rodilhan — 5 janvier 2012 dans le cadre du Lycéen Tour

CDI du Lycée Déodat de Séverac — Céret (66) 25 janvier 2012 dans le cadre du Lycéen Tour

À venir : Inauguration du CDI du Lycée Jules Guesde — Montpellier — octobre 2012

DIDIER THERON

Né à Béziers, vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, il se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. 1987 : fonde sa compagnie. 1988 : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. 1993 : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. 1995 - 1996 : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Elle amène à des rapprochements avec la littérature et les arts plastiques.

1988 LES PARTISANS / Les Hivernales d'Avignon - Avignon
1989 PASSAGE SECRET / Théâtre Contemporain de la Danse - Paris
1991 REVUE / Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Rungis
1991 IRONWORKS / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1993 CHARBONS ARDENTS / Festival New Moves - Glasgow - Ecosse
1993 LES LOCATAIRES / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1994 LA LEGENDE D'ADMIRA ET BOSKO / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1995 LES LOCATAIRES / TanzZeit Theater am Hallesches Ufer - Berlin
1996 PETITS DRA striées / Ouverture de l'Exposition Mondiale Daniel Buren au Art Center Mito - Japon
1996 LES AMIS / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1996 ALLONSANFAN / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1997 AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV / Solo inspiré de Crime et châtiment de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier
1998 LES DEBUTANTS / Festival 1234 Val de Marne - Paris
1999 VILLA LES ROSES / Théâtre Jean Vilar - Montpellier
2001 ASSIS DEBOUT EN MARCHE AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE / L'Athantor Scène Nationale - Albi
2002 LES NOUVEAUX LOCATAIRES / Spring Arts Festival Shizuoka - Japon
2004 EN FORME / Festival New Territories - Glasgow - Ecosse
2005 RESIDER RESONNER RESISTER / 1^{ère} Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier - Espace Bernard Glandier
2005 NOUS AUTRES / Quartier libre - Médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier
2006 BARTLEBY / Gekken Théâtre - Kyoto - Japon
2007 DEMOCRATIC COMBINE / Danspace Project - New-York
2008 HARAKIRI / Le Théâtre — Scène nationale de Narbonne
2009 GONFLES / Lycéen Tour - Mende
2009 LES TROIS GRACES / Collège de France - Paris
2010 SHANGHAI BOLERO — Les Femmes / Pavillon France - Shanghai World Expo
2011 JE NI ARIVERAI JAMAIS / Théâtre de la Maison du Peuple - Millau
2011 SHANGHAI BOLERO — Triptyque / Festival Montpellier Danse 2011

www.didiertheron.com

**La Compagnie Didier Théron - Espace Bernard Glandier à Montpellier
reçoit le soutien de la D.R.A.C. Languedoc - Roussillon au titre de
Compagnie Conventionnée,
du Conseil Régional Languedoc - Roussillon,
du Conseil Général de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier**

Production - Diffusion : Marion PANCRAZI
diffusion@didiertheron.com
04 67 03 36 16

Compagnie Didier Théron - Espace Bernard Glandier
155, avenue de Bologne. 34080 Montpellier. France.
TEL + 33 (0) 4 67 03 38 22
FAX + 33 (0) 4 67 03 38 37

COMPAGNIE DIDIER THERON



NOUS AUTRES

Revue de presse

Libération

e

LIBERATION

SAMEDI 1ER ET DIMANCHE 2 OCTOBRE 2005

Danse. Le chorégraphe donne la parole aux habitants du quartier défavorisé de La Paillade, à Montpellier.

Théron, des soli solidaires

Résider Résonner Résister: Nous autres, de Didier Théron, dans le cadre de Quartiers libres de Montpellier, samedi à 11 heures, à la Médiathèque de la Paillade, Montpellier.
www.quartierslibres.montpellier.fr

C'est un spectacle qui a mis dix ans à mûrir. Samedi matin, dans le cadre de la deuxième édition du festival Quartiers libres de Montpellier, durant lequel une centaine de spectacles de théâtre, musique, danse, cirque, littérature... investissent la ville, le chorégraphe Didier Théron présente sa nouvelle pièce: *Résider Résonner Résister: Nous autres*, envahissant pour l'occasion les lumineuses salles de lecture de la médiathèque de la Paillade.

Paraboles satellitaires. Certes, les voitures n'y brûlent pas autant que dans d'autres banlieues pourries de l'Hexagone, mais le paysage y est sensiblement le même: tours de béton délabrées, paraboles satellitaires sur (presque) chaque balcon, cages d'escalier insalubres et population de Magh-

rébins, gitans et chômeurs abandonnés à leur inéluctable pauvreté.

Or, dans ce périmètre soigneusement relégué à l'extérieur de la ville, non seulement Didier Théron y présente des spectacles, mais il y travaille depuis dix ans! «Lorsque je me suis installé ici en 1994, ce n'était pas par choix, précise cet ancien élève de Dominique Bagouet et de Merce Cunningham. Je venais de monter une troupe, nous n'avions pas de lieu de répétition, on m'a proposé une immense soupenne au-dessus d'un ancien chai (transformé depuis en une Maison pour tous, ndlr)».

Basé ainsi à la Paillade, Didier Théron y crée de nombreux spectacles, destinés surtout à arpenter les festivals du monde entier. Japon, Allemagne, Afrique, Amérique latine, scènes parisiennes, la compagnie devient internationalement reconnue. «Mais, pendant toutes ces années, nous avons tissé des liens avec les habitants, nous avons joué dans la

rue, des classes sont venues nous voir, poursuit le chorégraphe. Et puis l'hiver, découvrir cinq cents personnes chaque jour dans la cour qui viennent attendre le repas des Restos du cœur, cela nous touche tous en profondeur.» C'est alors qu'est né le projet de *Résider Résonner Résister*. «Un spectacle qui se nourrit des récits et des émotions des gens du quartier», explique Maya Brosch, qui a interviewé plusieurs dizaines de personnes, dehors, dans les magasins, chez elle. Avec des questions du genre: Pouvez-

vous parler de votre quotidien? Quelles sont vos racines? Quels sont vos désirs? Chaque danseur - une dizaine au total - a ramené ces enregistrements chez lui, les a écoutés pour s'en inspirer, «comme il ferait avec un livre, un poème, ou même de la musique», précise Maya.

Intimité. Le résultat? Quatre duos et trois soli dansés simultanément pendant une heure et quart autour des (et sur les) tables de la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau.

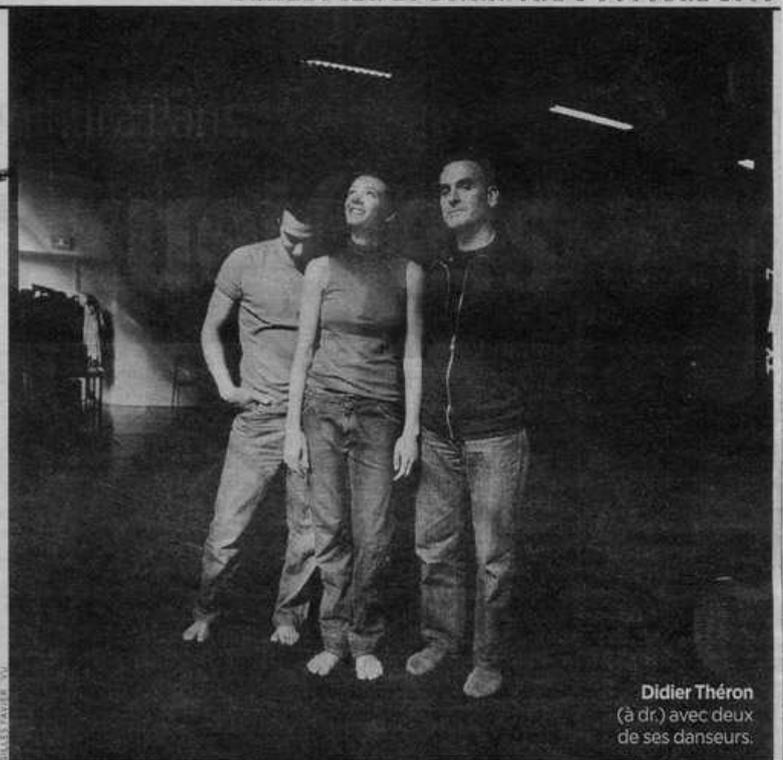
Des baffles dissimulés entre les rayonnages diffusent les

entretiens enregistrés, ainsi que de nouveaux, captés par Maya parmi les spectateurs. Le public circule comme bon lui semble à l'intérieur de cette galerie de portraits dansés, entretenant avec eux une étrange relation d'intimité, à la fois douce et dérangeante.

Pour Didier Théron, qui a mis en scène chacun de ces tableaux narratifs, «la danse offre la possibilité de se voir et d'être vu autrement. Elle renforce la poésie et le décalage par rapport à la réalité brute».

PIERRE DAUM

(notre correspondant Montpellier)



Didier Théron (à dr.) avec deux de ses danseurs.

Hérault du jour

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2005

MONTPELLIER Culture

Une performance à la Médiathèque

Du désordre sans forcer le trait

Avec *Nous autres* à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Didier Théron et sa compagnie poursuivent leur travail de création dans des espaces publics à la Paillade

INFILTRATION en douceur en milieu studieux. Provocation d'un désordre sans forcer le trait. Corps en liberté dans espace très codifié. C'est un mardi comme les autres hier à 16h à la médiathèque. Le public vit calmement sa condition de lecteur explorateur. Cherche, feuillette, se détend, travaille. Dix danseurs éparpillés dans l'établissement font écho à ce mouvement discipliné, en amplifiant les situations et en bravant l'implicitement interdit. Il se repose au sommet d'une étagère, elle se couche sous les livres, il se hisse en équilibre sur une table. On ne peut pas voir l'ensemble de

ces petites histoires en langue du corps qui se déroulent entre le labyrinthe des rayonnages. La vision est fragmentée, comme le monde l'est dans les livres. Ces réveries pour danseurs solitaires créent une perturbation, intriguent, attirent de plus en plus le regard et font marrer les ados perplexes. Les danseurs accomplissent ces actions comme si de rien n'était, le plus sérieusement du monde. « On n'a pas brisé la convention, celle de la concentration, du silence, mais on l'a transgressée » explique le chorégraphe Didier Théron qui a présenté cette pièce à *Quartiers Libres* en octobre dernier après avoir d'abord dansé à l'extérieur, sur le parvis de la médiathèque. Depuis 1994, il travaille à l'étage de la Maison pour tous Léo Lagrange et au fil des années, les artistes sont entrés en contact avec la population de la cité. Blottis au milieu des bouquins, des postes diffusent les paroles que Maya

Brosch a recueillies auprès des habitants du quartier, qu'elle continue d'ailleurs à interviewer en pleine médiathèque. Ces portraits sonores sont des pensées intimes, de la poésie ordinaire. « On leur a demandé de venir chez nous à l'espace Bernard Glandier et de nous parler d'eux, de leur vie, de leurs désirs, pas de leur situation sociale » poursuit Didier Théron. Comme des messages dans un aéroport, les haut-parleurs délivrent des textes d'auteurs, lus en direct dans plusieurs langues. C'est une belle accumulation de récits, vécus, écrits, lus, dansés dans un lieu collectif dédié « au partage du savoir et garant de la mémoire ». Public et danseurs se sont mélangés et rencontrés. Tout le monde finalement à sa façon a dansé.

Anne LERAY

Photo Redouane ANFOUSSI. Aujourd'hui à 11h, vendredi à 16h et samedi à 11h et 16h, 230 avenue du Biterrois. Entrée libre.



Montpellierplus

L'ESSENTIEL DE L'INFO

MARDI 13 DÉCEMBRE 2005

Tél. 04 67 07 69 25



SORTIES

13

Un loup dans la bergerie

PERFORMANCE APRÈS LE SUCCÈS DE "QUARTIERS LIBRES" LA TROUPE DE DIDIER THÉRON REVIENT À CHAHUTER LES MÉDIATHÈQUES

Enfant, Didier Théron devait être l'ennemi juré du 1er de la classe. Le trublion, l'électron libre qui chamboule l'ordre établi. Bavard, drôle et insolent. Assis au dernier rang de la classe. Pure supputation, bien sûr. Mais pas tombée de la dernière pluie. Si Didier Théron investit les médiathèques, c'est pour rendre hommage à ces

lieux de culture, mais surtout pour en dérouter les codes. Un peu d'animation dans un monde de chuchotements, de silence et de concentration. Pour dire aussi que la lecture n'est pas indivisible, le corps peut se soustraire au texte. Les 10 danseurs de la Compagnie vont proposer des mini-histoires, entre fiction et réalité, des extraits de textes seront lus à haute voix, des récits de vie diffusés par des radios cassettes, et même des interviews réalisées en direct ! Bref, un joyeux b... réjouissant et dépoussiérant. Le fil conduc-



teur de cette pseudo résidence c'est la transgression. Pas gratuite, non, ce serait trop facile ! Didier Théron tente de ramener une dose de partage, de communication dans un espace culturel souvent trop cloisonné. Faire vivre la culture en somme, dans un quartier qui n'est certainement pas choisi au hasard : La Paillade. L. K.

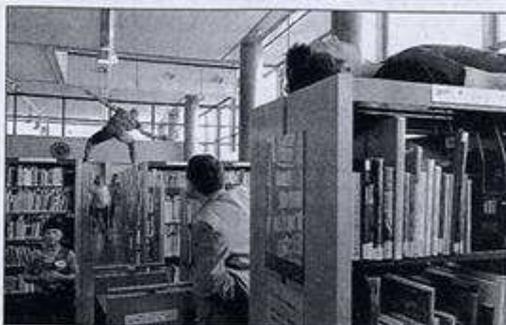
• Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, 230 av. du Biterrois.
• Aujourd'hui 16 h. Mercredi 11 h, vendredi 16 h, samedi 11 h + 16 h.
• Gratuit ☎ 04 67 03 38 22

Midi Libre

MONTPELLIER SORTIR

Dimanche 18 juin 2006

Danse "Nous autres", pour feuilleter la transgression



Scènes de danse, hier, sur le mobilier de la médiathèque Zola. J.-M. M.

A l'espace lecture, dans la chauffeuse bleue du deuxième étage de la médiathèque centrale Émile-Zola, la petite fille est plongée dans la BD qu'elle vient de choisir dans les bacs. Le titre barre la couverture : *Abracadabra*. Un léger flux sonore envahit doucement l'ambiance. Une silhouette féminine avance en rampant sur le parquet. Elle ne la voit pas. Puis son voisin plonge la tête à s'en asphyxier dans un livre sur Andy Warhol. Interrogation par le regard auprès des adultes qui l'entourent. Le public, visiblement venu pour la performance de danse davantage que pour choisir un bouquin, ne lui est pas d'un grand secours. En revanche, assis en face d'elle, le manège intrigue un lecteur, adolescent, de manga. Ils échangent un sourire, jettent un regard circulaire et replongent dans leur lecture. L'homme à la tête de livre a glissé de son fauteuil pour rejoindre la femme serpent. Ils se lèvent et partent vers les rayonnages.

Didier Théron, chorégraphe, y a installé huit autres danseurs. En solo ou duo, ils continuent leur entreprise de mise en désordre tranquille, de décalage des habitudes, de transgression possible et sensible. Ils récitent leur mouvement au sol, en équilibre sur et entre le mobilier, sur les chariots de rangement... Ils racontent de mini histoires devant de mini enceintes chatoyant des témoignages d'habitants de La Paillade : leur quotidien, désirs, racines... Ils réagissent aux lectures en anglais, allemand, français et russe, d'extraits de roman, d'essai, de coupures de presse.

Les arrivants à cet étage de la médiathèque prennent la pause pour feuilleter cette poésie intitulée *Nous autres*, avant de partir choisir leur livre au milieu des danseurs. La petite fille dans la chauffeuse bleue a disparu. La magie s'est déplacée. *Abracadabra*.

Ch. GAYRAUD

1€

Du vendredi 9 au jeudi 15 décembre 2005

+IV
100 chaînes
100 pages

N° 912

La Gazette

DE MONTPELLIER



- A L'AFFICHE

Nous autres, chorégraphie de Didier Théron à la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau, mardi 13, mercredi 14, vendredi 16 et samedi 17, 04 67 10 70 20. Entrée libre.

La danse se faufile à la médiathèque

Silence et concentration à la médiathèque. Tout à coup, un "lecteur" se lève et esquisse quelques pas de danse... *Nous autres*, la nouvelle création du chorégraphe montpelliérain Didier Théron, se déroule à la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau de La Paillade. Comme ça, de façon impromptue, pendant les heures d'ouverture. Mardi 13 à 16h, mercredi 14 à 11h. Puis vendredi 16 et samedi 17 décembre.

Si Didier Théron part souvent en tournée dans le monde entier (Japon, Australie, Allemagne...), sa compagnie est installée à La Paillade et le chorégraphe est impliqué dans la vie du quartier : pour construire *Nous autres*, son équipe a recueilli des témoignages de vie des Pailladins. Des textes, qui, avec ceux d'auteurs comme Flaubert ou Maupassant, sont diffusés dans la médiathèque comme une musique sur laquelle interviennent les dix danseurs de la compagnie. Qui peuvent apparaître ou disparaître derrière un rayonnage. "Nous autres, dont le titre indique une identité, une communauté de personnes installées ici, est une création sur la transgression, explique Didier Théron. Dans une médiathèque, il y a des règles : on se déplace sans bruits, la position du corps est normalisée. Là, un corps peut glisser doucement d'une chaise pour se retrouver par terre. Un danseur porte un livre à bout de bras et marche... On joue avec la réglementation et ça désacralise le savoir." Avec *Nous autres*, écrit, parole et danse prennent corps.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT